

[Saint-Vigor-d'Ymonville](#)

actu.fr du 12 février 2024

883 mots

Pourquoi ce village de Seine-Maritime équipe ses jeunes de sifflets et lampes

Les collégiens et lycéens de Saint-Vigor d'Ymonville (Seine-Maritime) ont reçu un kit de sécurité composé d'une lampe torche et d'un sifflet visant à alerter de tout danger.



En recevant le kit, les enfants doivent signer une charte d'engagement garantissant une bonne utilisation. Si en mairie on nous informe qu'un enfant l'utilise mal, on se garde le droit de retirer l'objet."

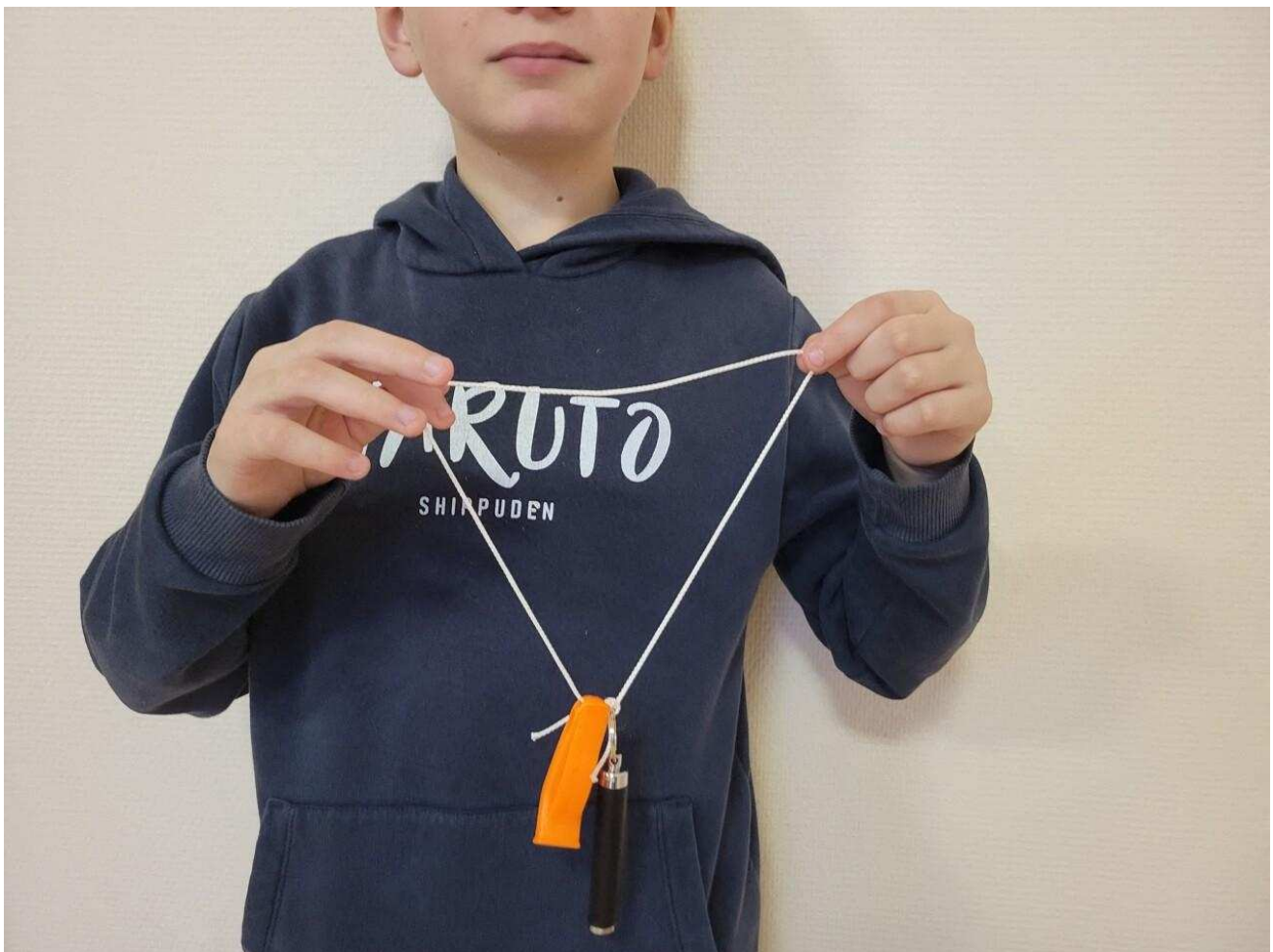
À Saint-Vigor d'Ymonville (Seine-Maritime), le sifflet et la lampe torche font désormais des accessoires indispensables de tous les collégiens et lycéens avant de se rendre en classe. La commune a lancé fin janvier 2024 la distribution de kits de sécurité pour rassurer les habitants, à la suite de faits suspects signalés au mois de décembre 2023.

Deux jeunes filles, à cinq jours d'écart, auraient en effet été suivies dans l'intervalle entre la descente du car à leur domicile. "Toutes les deux habitent des zones sans éclairage de la commune", signale Julie Legagneux, adjointe au maire.

Des faits suspect signalés au mois de décembre

Ces faits sont une première dans ce village rural de 1 250 habitants, mais qui font écho à d'autres, similaires, rapportés dans un temps très proche à Mannevillette ou à Épouville.

Pour l'une des deux jeunes filles, les intrus auraient également tenté de s'introduire dans son domicile. "Elle nous a appelés directement, la gendarmerie et les parents qui rentraient du travail sont arrivés dans l'entrefaite", poursuit l'adjointe.



La ville compte déjà six caméras de vidéoprotection sur ses bâtiments communaux. "Elles ne sont pas là dans cet objectif là mais plutôt pour la protection des locaux", précise Julie Legagneux.

Comme ses camarades du même âge, Léa, 14 ans, a entendu parler de ces faits. La jeune fille prend les transports scolaires pour aller au collège de Saint-Romain-de-Colbosc. Par chance, l'ar-

rêt est en face de chez elle. "C'est sûr que ça fait peur, on apprend qu'à tout moment des gens peuvent nous approcher alors qu'on sort de l'école", confie-t-elle.

"C'est revenu aux oreilles de tous. On est une petite commune, tout le monde se connaît, on surveille dans la mesure du possible les enfants qui partent ou rentrent. On essaie de lui dire s' il y a un problème, tu te réfugies en mairie ou à l'épicerie du village. Mais il y a beaucoup de passages et certains enfants ont de bonnes distances à faire à pied pour rentrer", constate Pierre, son père.

Quand il y a eu ces deux histoires, certains enfants ne voulaient plus prendre les transports scolaires. Il m'arrivait de la déposer au collège.

Pierre Prévost - père de Léa

C'est justement d'échanges avec les habitants que la réflexion a germé. "On a sauté sur l'idée en se disant qu'il ne fallait pas perdre de temps, c'est maintenant qu'ils en ont besoin", admet l'élú.



XXXXX

Si la lampe torche est éblouissante et doit permettre aux élèves de s'éclairer, le sifflet lui est proche de ceux que l'on retrouve sur le gilet de sauvetage d'un bateau.

L'avis de la police de proximité

« Ce dispositif peut être très utile pour des élèves qui habitent dans des zones isolées », soutient un garde champêtre, de la brigade de police rurale intercommunale des Vallées du Havre-Est, comprenant quatre communes dont Saint-Vigor. « C'est complémentaire de notre action et permet d'aviser les riverains en cas de danger. Cela peut permettre de déjouer une tentative d'enlèvement. Il faut rester vigilant, en particulier quand les adolescents rentrent seul en période hivernale et que la luminosité baisse. » Le responsable de la brigade complète son collègue : « Depuis des années, il y a une délinquance qui se déplace des zones urbaines et périurbaines vers les zones rurales. D'autant que les endroits ne sont pas toujours éclairés et maintenant certaines communes coupent l'éclairage. Ce sont des zones moins peuplées, donc plus exposées et qui n'ont souvent pas les moyens d'avoir une surveillance continue tout au long de l'année, avec l'aide d'un garde champêtre ou d'une police municipale ». Lui invite les gens à faire preuve de prudence et à remonter toute information suspecte. « En campagne les gens ne se méfient pas toujours. On a observé par exemple un nombre important de vols à la roulotte à Saint-Vigor mais on constate que les gens ne fermaient pas leurs véhicules. »

Une initiative qui appelle d'autres communes à suivre

De son côté Léa prend l'affaire au sérieux. "Je n'ai vu personne jouer avec, des enfants trouvent même ça rassurant d'avoir ça sur soi", approuve la collégienne.

La mairie prévoit également de se rendre chez les autres habitants, afin de les sensibiliser au son du sifflet d'alerte. Son usage à lui seul "peut déjà ralentir les risques", assure l' élu.

"C'est un outil individuel mais il peut devenir utile collectivement, on vit dans une société où l'on ne s'inquiète plus trop de son voisin, nous on part du rôle solidaire qu'on attend des habitants", prolonge-t-elle.

Côté mairie, on se réjouit surtout que l'initiative ait permis de dialoguer avec les jeunes. "Ils sont à un âge où la communication avec les parents n'est pas toujours simple", observe Julie Legagneux.

De leur vœux, cette "innovation", pourrait entraîner d'autres petites communes. En tout cas, pour le père de famille, dont le fils recevra le kit l'an prochain, pas de doutes, "cela sécurise, même si on espère ne jamais avoir à s'en servir".